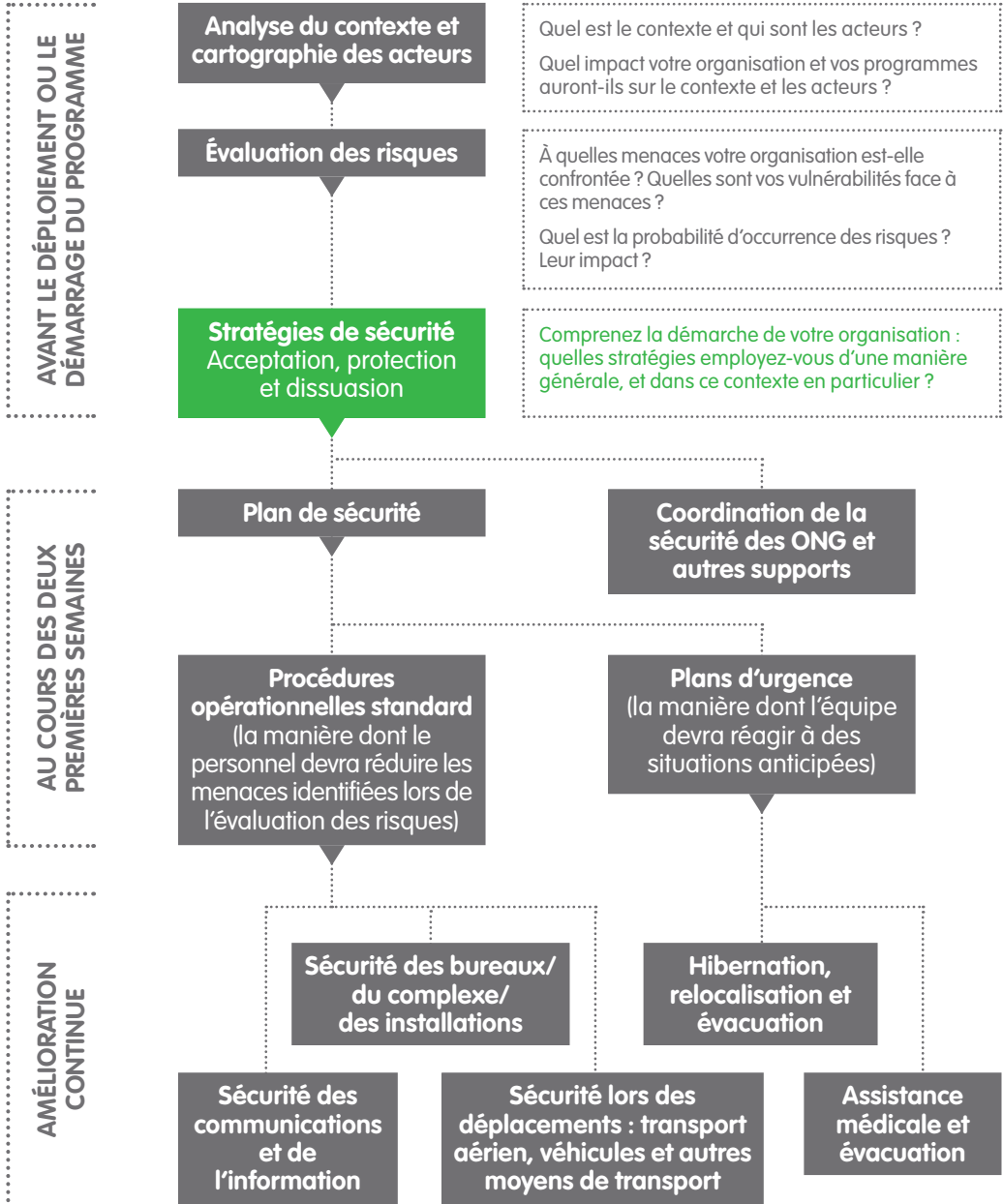


4

Stratégies de sécurité : acceptation, protection et dissuasion



Les organisations spécialisées dans l'aide humanitaire emploient généralement trois stratégies de sécurité dans différents contextes :



D'une manière générale, les agences humanitaires internationales et nationales privilégient la stratégie d'acceptation. Cependant, celle-ci peut prendre un certain temps, et les organisations qui se déploient dans de nouvelles régions ne sauraient présumer que la communauté les accepte. Une organisation pourra choisir dans un premier temps de se concentrer sur des mesures de protection et de dissuasion, jusqu'à ce que l'acceptation se soit développée. Il est toutefois important de noter que les comportements adoptés dès le premier jour auront un impact sur les futurs efforts de développement de l'acceptation.

Acceptation

Après une situation d'urgence soudaine, lorsqu'un grand nombre de nouvelles ONG internationales et nationales et d'agences de l'ONU arrivent dans une région, les gouvernements et les communautés hôtes ont souvent du mal à faire la distinction entre les différentes organisations. La situation peut être rendue d'autant plus difficile par le roulement du personnel lors des premières semaines, les premiers intervenants étant remplacés par des personnels présents sur une plus longue durée. Tous les personnels déployés et les employés locaux – y compris les responsables, les mobilisateurs communautaires et les chauffeurs – devront être briefés sur la manière dont votre organisation compte utiliser les trois stratégies et dont l'acceptation sera établie auprès de toutes les parties prenantes.

L'acceptation ne concerne pas uniquement les communautés au sein desquelles l'organisation opère, mais toutes leurs parties prenantes. Une cartographie des acteurs aidera l'organisation à identifier les parties prenantes susceptibles d'être affectées par ses programmes et les alliés sur lesquels elle pourrait compter pour se faire accepter. N'oubliez pas que les parties prenantes n'obtiennent pas leurs informations uniquement en écoutant ce que disent localement votre organisation et ses employés. En effet, de nombreuses communautés ont désormais accès à l'Internet, par conséquent les messages transmis doivent être conformes aux informations qui figurent sur votre site Internet et sur les réseaux sociaux.



L'acceptation doit se gagner et se perd très facilement, et le comportement d'un intervenant peut affecter une communauté entière.

L'acceptation doit être envisagée de manière proactive.

Principaux points :

- Expliquez clairement qui vous êtes, le profil et les priorités de votre agence, vos sources de financement et la manière dont vos programmes sont élaborés.
- Si vous êtes une organisation religieuse ou laïque, expliquez clairement ce en quoi cet aspect affecte (ou non) votre travail, notamment dans un environnement très religieux. Faites également attention à la manière dont vous pouvez être perçus.
- Comprenez qui sont vos partenaires, comment ils sont perçus et quel impact votre relation aura sur leur acceptation et la vôtre.
- Veillez à ce que les parties prenantes se sentent impliquées avant de démarrer les travaux.
- Mettez en place un système de plaintes rigoureux et veillez à en assurer le suivi.
- N'isolez pas votre personnel des communautés. Restez visibles et accessibles.

Protection

Des mesures de protection devront être élaborées conformément à l'évaluation des risques, et appliquées de manière égale à tous les niveaux du personnel (local et international) et de la hiérarchie. Les organisations devront fournir au personnel une formation aux mesures de sécurité, conseiller les nouveaux employés et poursuivre leur coordination avec les autres agences et forums de sécurité.

► *Voir le Module 5 – Coordination de la sécurité des ONG et autres sources de support*

La protection physique des bâtiments, complexes et/ou centres de distribution ne devrait pas donner l'impression que l'organisation construit un bunker ou un fort. Les complexes, bureaux ou espaces de travail ne devront pas contraster avec les bâtiments alentour.

► *Voir le Module 7 – Sécurité des installations*

Il est important d'investir dans les meilleurs systèmes de communication possibles et disponibles – radio, internet, téléphones portables, lignes fixes, satellite, fax, courriers, etc. Les systèmes de communication devront être accompagnés de politiques de reporting (régulier ou selon un calendrier) applicables au personnel afin d'assurer la sécurité.

► *Voir le Module 8 – Sécurité des communications et de l'information*

Dissuasion

La dissuasion est généralement la stratégie employée en dernier recours, lorsque l'acceptation et la protection ont échoué ou se sont révélées inadéquates. Dans certains contextes, elle peut aussi être exigée par les gouvernements hôtes (p. ex. Somalie, Tchad, Niger).

Le retrait de services est la principale menace pouvant être employée dans une région non sécurisée, mais l'organisation devra d'abord s'assurer de ne pas porter atteinte aux gouvernements locaux et aux accords passés avec les bailleurs de fonds.

Les gardes armés et les escortes militaires ou policières sont à éviter dans la mesure du possible, car ils rendront souvent l'acceptation impossible ou, du moins, très difficile – lors des phases ultérieures. Ils pourraient également accroître le risque de blessures résultant de tirs croisés, ou le risque d'extorsion ou de harcèlement.

► *Voir le document d'information de l'EISF « Engager les services d'entreprises de sécurité privées »*

Avant d'envisager les différentes stratégies de sécurité, il est important de comprendre la mission, la vision et le mandat de l'organisation. Les organisations sont toutes différentes, non seulement en termes de mission et de programmes, mais aussi de vulnérabilités et de capacités à y répondre. Le simple fait qu'une agence choisisse une stratégie particulière ne signifie pas que cette stratégie fonctionnera pour une autre agence, même si elles opèrent toutes les deux dans le même contexte.